

Patrimoine dans le vent

Le Marité est à vendre...Ce vieux gréement est le dernier voilier morutier français en bois construit à Fécamp, en 1992, et Fécamp se prend à rêver sur le retour de l'enfant du pays...Problème : le Marité est cher, très cher. Ses actuels propriétaires suédois, qui ont consacré 10 ans de leur vie à le rénover en veulent 12 millions de francs. Il faut dire qu'en bons vikings, ils ont abattu, et fait abattre, 150 pins et 60 chênes pour la réfection du bateau. Avec 47 mètres de long et 650 m² de voilure, la Marité est incontestablement un trois mâts qui a de l'allure, ce d'autant que la cale à poissons a été transformée en hôtel trois étoiles. Le prix est donc justifié. Pour rappel, le Belem, trois mâts barque de 1896, actuellement transformé en navire école a été acheté 3,5 millions de francs mais...a nécessité 15 MF de travaux...Le problème est qu'il ne faut pas envisager seulement le prix d'achat. Le coût de fonctionnement des vieux gréements est très important et il faut compter 10% du prix d'achat, par an... Alors ? Un investissement de cet ordre est-il raisonnable et rentable pour une ville en désarroi économique comme Fécamp ?

Comme la ville ne veut pas prendre de risques inconsidérés, une étude sur le projet a été confiée à des spécialistes qui doivent bientôt rendre leur verdict. Peut-être sera-t-il celui-ci :

- Fécamp manque de vieux gréements. Les Fécampoïses ont la nostalgie des bassins hérissés de mâts.
- Par rapport à la Bretagne, la Normandie fait figure de parente pauvre en matière de patrimoine maritime avec seulement 5 bateaux historiques, contre 23 en Bretagne et 16 en Pays de Loire. Or, en tant que nouveau venu, le patrimoine maritime bénéficie d'un véritable engouement auprès du public. On peut même parler à son propos de véritable phénomène de société. Thalassa est un rendez-vous familial. Cet été, l'Armada a drainé quelques dix millions de visiteurs, soit plus de trois fois plus que la coupe de monde de foot-ball qui a accueilli 3 millions de spectateurs sur un mois sur l'ensemble du territoire. Le patrimoine maritime est donc incontestablement une valeur sûre.
- Dans une récente analyse, JP Grunfeld, spécialiste de la communication, insistait sur l'importance d'une image forte pour Fécamp, image marine bien sûr, à décliner autour d'un pôle sur les produits de la mer par exemple. Le Marité, qui porte en lui une capacité spectaculaire d'attraction pourrait servir de véritable plate forme de communication historique, culturelle et commerciale, et capter cet intérêt touristique autour du thème de la mer et de la pêche.
- Ce bateau est un véritable logo géant qui peut porter haut et loin les couleurs de Fécamp, et/ou...d'un sponsor. Dans un univers médiatisé, la promotion passe nécessairement par une mise en images. Le patrimoine maritime, nouveau venu dans le monde du tourisme culturel français, est un véritable gisement d'images : celle de la liberté, de la nature, de la non pollution, mais aussi de l'équipage soudé par les épreuves et les aventures. Comme se plaît à le rappeler Xavier Picard, de la fondation du patrimoine maritime (ex dir com

d'Ariane Espace), le coût de fonctionnement par an est à peine plus cher qu'une page de pub dans le Figaro. (quoique je ne sois pas sûre que la mairie de Fécamp achète beaucoup de pages de pub dans le Figaro...)

- Fécamp n'a pas fait le deuil de la grand pêche. La ville vit avec la nostalgie de son prestigieux passé de capitale de terre-neuvas. On peut même parler pour la ville de perte de sens. La mise en œuvre d'une politique touristique, outre l'enjeu économique qu'elle représente, doit permettre la préservation de la mémoire vivante en évitant l'écueil de la nostalgie. Le projet autour du Marité, projet culturel et éducatif tout autant que touristique réactualise le passé en l'introduisant dans une autre dimension, celle des loisirs et de l'histoire. Il permet de mettre en valeur l'identité locale tout en reliant présent, passé et futur.
- en devenant l'emblème visible et prestigieux de la ville, il pourrait rendre aux Fécampoïses leur fierté perdue. Lors de son entrée dans le port aux fêtes de la mer, en Juin dernier, tous les Fécampoïses avaient les larmes aux yeux, une émotion collective identique à celle éprouvée par les Havrais pour le France.

Alors ? Peut-on, pour toutes ces bonnes raisons, être complètement déraisonnable, ou...complètement raisonnable, et rêver du Marité pour Fécamp ? Il semblerait que cela soit envisageable, à une seule condition, que Fécamp accepte de partager le Marité, avec un autre port par exemple. L'investissement et...le coût d'exploitation seraient alors partagés. Mais n'est-ce pas le rôle même d'un navire que de relier deux ports ?

Martine Pastor